

23^{ème} Dimanche ordinaire C - Luc 14, 25-33 - 4 septembre 2022

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Celui qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 25-33)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

de grandes foules faisaient route avec Jésus ;
il se retourna et leur dit :

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.

Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?

Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui :

'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !'

Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?

S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

– Acclamons la Parole de Dieu.



SE DÉTACHER POUR UN PLUS DE VIE !

En ce temps-là de grandes foules faisaient route avec Jésus.

Du veau d'or à la passion de Jésus la foule est un personnage clé de la bible. Comme une marée elle est forte mais aussi inconstante et versatile : elle acclamera par exemple Jésus à l'entrée de Jérusalem comme elle demandera plus tard sa crucifixion. Ces grandes foules, travaillées par la misère physique, morale et intérieure, n'hésitaient pas à s'échouer sur les routes à la recherche d'un espoir qui leur semblait perdu.

Témoins de miracles, enrichies par ses enseignements, attirées par ses attitudes pleines de bonté elles ont trouvé en Jésus Celui qui pouvait leur offrir une vie en plénitude. Prête à tout pour n'en perdre aucune miette, cette foule le suit, le cherche, vient à lui, se rassemble auprès de lui, le presse, le serre à tel point qu'il devra monter dans une barque pour éviter de se faire écraser.

À la vue de cette foule en attente, Jésus, ému de compassion, est pris jusqu'aux entrailles. Jamais il ne l'abandonnera, toujours il la soutiendra. Alors on imagine volontiers la personne de Jésus comme quelqu'un de doux, imprégné d'une force tranquille, dégageant une présence qui incite justement à le suivre.

Paradoxalement c'est à cette foule qu'il s'adresse en disant : *Celui qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.*

Ce discours peut résonner comme une claque. Mais Jésus veut faire comprendre que prendre le chemin avec Lui c'est choisir un chemin de liberté qui s'accompagne d'une démarche de détachement.

Il en fait une liste exhaustive en touchant au terrain sensible des liens familiaux, en demandant l'engagement jusqu'à donner sa vie, en y ajoutant l'acceptation inconditionnelle de la croix et en rendant attentif sur la gestion des biens. Jésus ne fait qu'évoquer des lieux sensibles qui peinent à se frayer un sillon pour que la vie en abondance qu'Il offre puisse s'écouler avec aisance.

Si la foule est un personnage, Jésus s'adresse à la foule que je suis. Il m'invite à écrire la partition d'une seine harmonie avec toutes les lignes de la portée, d'en négliger aucune qui nuise à l'accès de la source profonde, là où le divin séjourne.

Il me donne les moyens d'atteindre mes profondeurs, à moi d'en retirer les bienfaits et d'en faire profiter *la foule* en recherche. Catherine Menoud

PREMIERE LECTURE

« **Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?** » (Sg 9, 13-18)

Lecture du livre de la Sagesse

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ?
Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?

Les réflexions des mortels sont incertaines,
et nos pensées, instables ;

car un corps périssable appesantit notre âme,
et cette enveloppe d'argile
alourdit notre esprit aux mille pensées.

Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre,
et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ;
ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ?

Et qui aurait connu ta volonté,
si tu n'avais pas donné la Sagesse
et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ?

C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre
sont devenus droits ;
c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît
et, par la Sagesse, ont été sauvés.

DEUXIÈME LECTURE

« **Accueille-le, non plus comme un esclave,
mais comme un frère bien-aimé** » (Phm
9b-10.12-17)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Philémon

Bien-aimé,

moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme
et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ
Jésus,

j'ai quelque chose à te demander pour Onésime,
mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le
Christ.

Je te le renvoie,
lui qui est comme mon cœur.

Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi,
pour qu'il me rende des services en ton nom,
à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile.

Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord,
pour que tu accomplisses ce qui est bien,
non par contrainte mais volontiers.

S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps,
c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement,
non plus comme un esclave,
mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé :
il l'est vraiment pour moi,
combien plus le sera-t-il pour toi,
aussi bien humainement que dans le Seigneur.

Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi,

PSAUME

Ps 89 (90)

**Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi!**

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les
chants.

Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre
Dieu !

Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.